

ÉCHOS DES DEUX RIVES

CHARLESBOURG

Des prix
 Charlesbourg accumule les prix sur les scènes québécoise et canadienne. Il y a eu la Plume d'argent, reconnaissant le travail fait à Charlesbourg en santé et sécurité au travail. Puis, le Mérite municipal accordé au Centrespoir-Charlesbourg par le ministère des Affaires municipales, l'UMQ et l'UMRCQ pour son travail auprès des personnes atteintes de cancer et leur famille. Il y eut le Prix reconnaissance aux municipalités de plus de 10 000 habitants pour ses réalisations auprès des familles. Mais Charlesbourg est surtout fière du Prix cinq-étoiles, décerné par le ministère du Développement des ressources humaines, la Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées et la Fédération canadienne des municipalités, pour les gestes favorisant l'accès des personnes handicapées à la vie collective.

QUÉBEC

Navette

La Navette du Vieux-Port est en fonction jusqu'au 14 août. Elle est en service les samedis et dimanches, de 12 h à 0 h 30 ainsi que le vendredi 1er juillet et les soirs du Festival d'été de 18 h à 0 h 30. La fréquence est de 15 minutes. La Navette est reliée aux stationnements de la place d'Youville, du palais de justice et de la Gare maritime Champlain. Le stationnement est de 5 \$ et comprend le laissez-passer pour tous les occupants du véhicule. Les piétons y ont accès avec le laissez-passer mensuel, un billet, une minipasse, une correspondance ou en payant 1 \$.

Danse sur le Louis-Joliet

Une dizaine de troupes de danseurs venant d'autant de pays tiendront des prestations sur le navire de croisière Louis-Joliet tous les jours, à 14 h, cette semaine. Elles sont à Beauport pour le Festival folklorique des enfants du monde. Aujourd'hui ce sera une troupe de la République de la Macédoine et « Krakowiak » de la Pologne. Demain elles viendront de l'Espagne et du Manitoba, jeudi, ce sera au tour d'une troupe de la République de la Chine et d'« Opole » de la Pologne. Vendredi les troupes seront slovaque et hongroise tandis que samedi la République Dominicaine sera à l'honneur.

SEPT-ÎLES

Pétition

Le député de Manicouagan, le bloquiste Bernard St-Laurent, a déposé à la Chambre des Communes une pétition qui demande au gouvernement libéral d'adopter une loi anti-briseurs de grève. Selon lui, « l'absence d'une réglementation de ce genre donne lieu à un climat de négociations tendu et de toute façon inéquitable pour une des parties impliquées dans un conflit. Une loi anti-briseurs de grève, c'est le respect et la dignité des travailleurs ». Depuis 1977, le Québec dispose d'une telle loi.

CHANDLER

Assemblée au CLSC

Le CLSC la Saline tiendra son assemblée générale annuelle ce soir, à 19 h 30 à la salle de conférence de l'édifice administratif, situé au 633 de l'avenue Daigneault, à Chandler. Toute la population est invitée à y assister. Selon le plan de compressions dévoilé par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, le CLSC la Saline réduira son budget d'un peu plus de 51 000 \$ au cours de la prochaine année financière.

Remplacement du Armand-Imbeau, accidenté dimanche

Tadoussac aura un autre traversier

TADOUSSAC — Le Catherine-Legardeur, un navire normalement affecté à Sorel, devrait arriver à Tadoussac demain pour prendre la relève du Armand-Imbeau qui s'est abîmé sur les rochers en milieu de journée dimanche. Hier, la Société des traversiers imputait l'accident aux conditions de navigabilité, rendues difficiles par la brume.

par DENIS GAUTHIER
 collaboration spéciale

La mise au rancart du Armand-Imbeau en pleine journée de

retour à la maison des visiteurs de la Côte-Nord a considérablement allongé le temps d'attente, au point où les patrouilleurs de la Sûreté du Québec ont proposé aux automobilistes de faire un détour

par Chicoutimi.

« Le Armand-Imbeau entrera en cale-sèche à Lévis au cours des prochaines heures. Les évaluations préliminaires laissent penser à des bris au gouvernail et à une hélice. Les réparations demandent au moins une semaine de travail », disait hier le président de la Société des Traversiers, M. Jean Cantin.

Cet accident en pleine période

de pointe fait remonter à la surface le dossier d'un troisième traversier. « Nous en exigeons un depuis quelques années déjà mais nos demandes demeurent lettre morte », disait hier le maire de Tadoussac, M. Jacques Boulianne.

Les responsables politiques de la Haute-Côte-Nord voudraient que le gouvernement assure la présence d'un troisième navire mais aussi qu'il construise des débarca-

dères supplémentaires pour accélérer le service.

« Nous avons mis toutes les chances de notre bord en faisant effectuer les réparations majeures aux navires au cours de l'hiver », mentionne le député de Saguenay, M. Ghyslain Maltais, en parlant d'un accident imprévisible. Quant à la présence d'un troisième navire, le député dit que ce devrait normalement être au Trois-Rivières de venir prêter main-forte en période d'affluence. « Mais, il est encore en cale-sèche à l'île aux Coudres pour des réparations majeures », laisse-t-il tomber. Le Trois-Rivières ne sera pas prêt avant le début du mois d'août.

À la Société des traversiers, on réfute les arguments à l'effet que l'entretien des navires laisserait à désirer. « Notre dernier rapport indique un taux de fiabilité de plus de 99 % dans l'ensemble de notre réseau. Nous n'avons effectué aucune coupure budgétaire au chapitre de l'entretien », assure M. Cantin.

La pression est forte à Tadoussac et à Baie-Sainte-Catherine à l'occasion des longs congés. Jeudi et vendredi, les navires ont transporté 8100 véhicules. Le maximum qu'ils peuvent atteindre est d'environ 4200 véhicules par jour. On frôle donc le point de saturation. « Les attentes de deux heures sont normales en cette période de l'année. On n'y peut rien, la circulation est tout simplement trop lourde », dit la responsable de la Société à Tadoussac, Mme Thérèse Dufour.

Action-tourisme, un regroupement d'intervenants de Tadoussac, se propose de faire de la publicité au cours des prochains jours pour inciter les visiteurs à passer par Chicoutimi pour le congé de la Fête du Canada. « La question du traversier est devenue un gros irritant pour la clientèle. Les gens deviennent frustrés d'attendre. Nous leur conseillons de passer par le Saguenay. C'est un peu plus long, mais au moins ils roulent », lance le président, M. Marc Cimon.

Le maire Boulianne refuse de céder à la panique même s'il convient que la question devient de plus en plus cruciale. « Le traversier représente la route d'accès à la Côte-Nord, c'est toute la région qui en souffre. Le jeu est maintenant entre les mains du gouvernement. »

Le député Ghyslain Maltais soutient que la construction d'un pont coûterait quelques centaines de millions de dollars. « Je préfère travailler le dossier des débarcadères et des bateaux supplémentaires. C'est plus réaliste. »

Phil Latulippe a «son» complexe sportif à Cabano

CABANO — La ville de Cabano dans le Témiscouata a rendu un vibrant hommage à l'un de ses concitoyens les plus connus au Québec et au Canada, le marathonnier et sportif Phil Latulippe.

par CARL THÉRIAULT
 collaboration spéciale

Tout un secteur de la ville, s'étendant sur plus de 9000 mètres carrés, consacré aux activités sportives et récréatives, portera désormais l'appellation de « Complexe sportif Phil Latulippe ».

Né à Cabano le 16 mars 1919, le célèbre personnage qui a déjà traversé le Canada à la course à pied en 1981 et en 1989 s'est dit très ému de cette marque de reconnaissance. « Je ne m'attendais pas à autant de cérémonies aussi grandioses. À la fin des activités, je me sentais un peu gêné », a-t-il souligné au SOLEIL sur le chemin du retour.

L'aire sportive de la ville de Cabano regroupe, près de la polyvalente longeant la route 185, la piste et pelouse, les terrains de tennis, le centre sportif et le Parc des Braves.

Le septuagénaire y a aussi une sculpture démantelée de Loretteville à Cabano.

La journée du 25 juin a été plus particulièrement celle du « Défi Phil Latulippe » bâtie au tour de quatre activités dont l'une rappelant sa première traversée du Canada en ramenant cette course à pied à une échelle réduite sur piste et pelouse.

Phil Latulippe ne s'est pas rendu à Cabano en limousine même si les autorités municipales cabanaises ont déroulé pour lui le tapis rouge.

Fidèle à ses exploits, il a fait le trajet



Phil Latulippe et son épouse Lucie devant le complexe sportif qui porte maintenant son nom à Cabano.

Loretteville/Rivière-du-Loup à la course à pied pour ensuite emprunter la piste cyclable jusqu'à Cabano où le long congé de la Saint-Jean lui a pour ainsi dire été consacré.

Quelque 2000 personnes ont participé aux activités entourant cette inauguration, « un hommage qu'on voulait lui rendre à juste titre », souligne Jean-Marc Beaulieu du service des loisirs de Cabano, dont la population est d'un peu plus de 3000 habitants.

Plusieurs citoyens sont même venus de Québec lui rendre hommage, dont Max Gros-Louis et l'ex-lieutenant gouverneur du Québec, Jean-Pierre Côté.

Au début des années '70, Phil Latulippe avait mis sa notoriété au service de sa ville natale afin que celle-ci puisse bâtir un centre sportif.

Membre d'une famille de 10 enfants, Phil Latulippe a vécu une quinzaine d'années à Cabano avant de s'enrôler dans les Forces armées canadiennes. Son père était contremaître pour le moulin de la compagnie Fraser où le marathonnier a aussi travaillé.

Cabano n'a peut-être pas fini de rendre hommage à Phil Latulippe. Le comité d'organisation travaille à un projet d'activité annuelle où le célèbre sportif pourrait être mis à contribution.

Disparu sur le fleuve depuis samedi en compagnie d'un ami

«Serge est toujours vivant», affirme son amie

SAINTE-LUCE — Même après trois jours de recherches infructueuses, l'amie de Serge Rivest, porté disparu dans l'estuaire du Saint-Laurent depuis samedi, garde espoir.

par CARL THÉRIAULT
 collaboration spéciale

« Serge est vivant, déclare Hélène Sauvé d'un ton convaincu. Je veux lancer un appel public pour nous aider à les retrouver. Ceux qui ont des embarcations, de petits avions ou qui se promènent le long des berges du Saint-Laurent... »

Samedi, vers 4 h, Serge Rivest de Sainte-Luce, près de Rimouski, et un Montréalais d'origine française, Bruno Laurendeau, ont quitté Sainte-Luce pour aller photographier le lever de soleil sur le fleuve Saint-Laurent.

« Je leur ai dit que ce n'était pas prudent. Ils ont répondu qu'ils resteraient à portée de vue », ajoute Mme Sauvé. On ne les a pas revus depuis, ni d'ailleurs retrouvé aucun indice.

Depuis deux semaines, Serge Rivest s'était procuré un canot réputé insubmersible muni à l'intérieur de caissons de flottaison. Ce n'était pas sa première excursion dans l'estuaire.

La nuit du départ, précise Hélène Sauvé, la mer était calme. Dans leur canot vert, les deux hommes vêtus de jeans avaient

endossé leurs gilets de sauvetage et apporté leur appareil photo ainsi qu'un litre d'eau.

« S'ils s'étaient embarqués tout croche, on ne les aurait pas laissés partir », ajoute la soeur de Serge Rivest, Marie-Claude. Vers 9 h samedi, dit-elle (10 h 30 selon un communiqué du Centre de sauvetage maritime de Québec), les services d'urgence sont alertés. À cette période-ci de l'année, les eaux du Saint-Laurent ne dépassent guère les sept degrés centigrades. Selon le Centre de sauvetage, à cette température, il y a de sérieux problèmes d'hypothermie au bout de cinq heures.

Tout indice peut être porteur d'espoir. Un éclair lumineux de l'appareil photo dans des endroits habituellement peu fréquentés est à surveiller, note Hélène Sauvé, pour qui le moindre détail ne peut être négligé autant sur le littoral nord que sud du fleuve.

« Il ne faut surtout pas que les recherches cessent », clame-t-elle, son ami ayant selon elle les capacités physiques nécessaires pour survivre dans des conditions difficiles. Serge Rivest a notamment



La soeur de Serge Rivest, Marie-Claude (à gauche) et l'amie du disparu, Hélène Sauvé, lancent un appel à l'aide pour que les recherches continuent.

déjà construit un igloo au Mont-Albert en Gaspésie. « Il en a vu d'autres. »

Hélène Sauvé regrette que les recherches aient cessé pendant la première nuit de la disparition,

soit celle de samedi à dimanche, une journée qui de plus a été marquée par la présence de brume et de pluie. « Les secouristes sont efficaces », précise-t-elle.

Hier vers 19 h, le centre de sau-

vetage maritime de la Garde côtière canadienne annonçait la fin des « recherches actives ».

« C'est la vie de deux personnes qui est en jeu », lance du fond du coeur Hélène Sauvé.

Québec se fait tirer l'oreille pour la biofiltration de Premier Tech

DÉGELIS — La compagnie Premier Tech de Rivière-du-Loup vit des heures difficiles avec le gouvernement du Québec. Le ministère de l'Environnement et de la Faune refuse toujours de reconnaître un procédé de biofiltration des eaux usées à base de tourbe mis au point par la compagnie au coût de deux millions \$.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Une rencontre entre les représentants de la compagnie et ceux du cabinet du ministre de l'Environnement du Québec devrait avoir lieu d'ici la fin du mois au sujet de l'approbation réglementaire de ce procédé novateur commercialement appelé Ecoflo.

Un projet concurrent, d'origine irlandaise, viendrait paraître à celui des loupes. C'est la députée de Kamouraska-Témiscouata, France Dionne, qui a informé la presse régionale de la tenue de cette rencontre à l'occasion de la visite du premier ministre Daniel Johnson jeudi dans cette région. Celui-ci n'avait pas été informé de l'état de la situation régnant entre Environnement-Québec et la compagnie de Rivière-du-Loup.

Selon les responsables de Premier Tech, malgré une promesse verbale, Ecoflo n'a pas encore reçu le feu vert des autorités environnementales québécoises. Ce procédé de filtration à base de tourbe est destiné aux résidences non reliées à des systèmes collectifs de traitement des eaux usées.

La compagnie loupéroise possède un carnet de commandes théorique de 1200 unités. Premier Tech veut recevoir à court terme une dérogation à la réglementation pour vendre 300 unités d'Ecoflo.

Cette nouvelle technologie vise à offrir un produit de remplacement plus efficace aux champs

d'épuration et aux fosses septiques. Le système de biofiltration est déjà en fonction dans des endroits comme le Parc Forillon en Gaspésie.

Ce n'est pas la seule tuile qui est tombée sur la tête des dirigeants de Premier Tech. Une somme promise de 750 000 \$ du Conseil national de valorisation

de la biomasse ne sera pas non plus versée.

La députée de Kamouraska-Témiscouata a précisé que les projets de la compagnie n'avaient pas été déposés avant que les compressions budgétaires soient sanctionnées. « Ce n'est pas nécessairement un non final, loin de là. »

Jeudi, le candidat du Parti Québécois dans Rivière-du-Loup, M. Harold Lebel, protestait contre les lenteurs du ministère de l'Environnement du Québec à reconnaître le procédé de la compagnie Premier Tech dont les évaluations techniques ont été déposées au

ministère de l'Environnement depuis trois ans.

« Il est important de régler rapidement ce dossier, qui pourrait créer 150 emplois dans la région de Rivière-du-Loup », soutient le candidat péquiste.

Premier Tech, dont le chiffre d'affaires est de 60 millions \$, est l'une des rares entreprises dans le Bas-Saint-Laurent à faire de la recherche et développement dans des domaines de pointe comme la biofiltration reliée à la protection de l'environnement. Quelque 135 personnes y travaillent.

Quelques mois pour connaître les nouveaux volumes de bois



Christos Sirros a été accueilli poliment à Cap-Chat, malgré les récents remous.

CAP-CHAT — Les industriels du sciage nord-gaspésien devront attendre quelques mois avant de savoir si des volumes additionnels de résineux leur seront accordés par le gouvernement du Québec.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

C'est, du moins, le message qu'a transmis le ministre des ressources naturelles, Christos Sirros, lors de sa récente visite à Cap-Chat. « Il existe une possibilité de libérer des approvisionnements mais nous devons attendre qu'Abitibi-Price annonce la réalisation de travaux à son usine de Chandler, a indiqué le ministre. Toute augmentation de volume devra avoir un impact sur la création d'emplois. Nous devrions être fixés d'ici quelques mois mais, pour le moment, il n'y a pas de bois disponible. »

Le ministre n'écarte pas l'hypothèse de distribuer des volumes de tremble pour alimenter certaines usines. « C'est une avenue exploitable et nous étudions toutes les possibilités. Nous attendons également des projets précis », a-t-il ajouté.

Le ministre Sirros s'est toutefois dit déçu du litige qui oppose l'industriel Deniso Lebel à la Coopérative Forestière de La Martre. « Ce qui m'inquiète, c'est la diminution anticipée d'emplois. Mais il m'est difficile d'intervenir puisqu'il s'agit d'une décision d'affaires. » Le directeur de l'usine cap-châtienne du Groupe Lebel, Lorenzo Roy, a alors suggéré au ministre d'attendre que la poussière retombe, laissant ainsi en-

tendre qu'un règlement était toujours possible.

« Le message est un peu pauvre, mais nous gardons l'espoir d'obtenir 65 000 mètres cubes additionnels de résineux pour l'usine de Cap-Chat, a laissé tomber le maire de l'endroit, Jean-Yves Bérubé. Ce volume permettrait des investissements de trois millions et la création de nombreux emplois. »

Malgré les remous des dernières semaines, la population a réservé un accueil poli au ministre Sirros. « La faim a quelquefois entraîné des écarts de civilité », a expliqué le maire Bérubé. Je savais qu'en venant ici, je n'aurais pas à faire face à tous les Mohawks de Montréal », a rétorqué le ministre en faisant allusion à la demande d'appui adressée au Conseil de bande de Kanesatake par l'ex-président d'Action-Travail Denis-Riverin (ATDR). « Je suis arrivé avec la vérité, tout simplement. »

Outre l'ATDR, au moins quatre entreprises réclament des approvisionnements additionnels de résineux depuis plusieurs mois. Deniso Lebel, les industriels Bernard Lepage de Sainte-Anne-des-Monts et Daniel Minville de Grande-Vallée, puis, tout récemment, la Coopérative Forestière de La Martre, souhaitent aussi obtenir des volumes additionnels pour créer des emplois et rentabiliser leurs opérations.

Départ du dg de Baie-Comeau pour «raisons complexes»

BAIE-COMEAU — Le directeur général de la ville de Baie-Comeau, Jean-Guy Rousseau, quittera ses fonctions à la fin de son mandat, le 30 juin. Il a informé le maire Roger Thériault de sa décision avant d'en faire part à la presse locale, hier après-midi.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

M. Rousseau assumait le poste de directeur général adjoint avant de prendre la direction générale, il a y a presque trois ans. Le dg n'a pas l'intention de renouveler le contrat qui le lie avec la ville « pour des raisons complexes », a commenté le maire Roger Thériault.

Selon ce dernier, il est évident que le climat socio-politique qui règne actuellement au sein du conseil municipal et entre les fonctionnaires de la municipalité a motivé le directeur à prendre cette décision. « Il existe présentement un climat de méfiance entre les membres du conseil », souligne le maire. M. Thériault estime que le lien de confiance est brisé entre les fonctionnaires et la direction de la ville.

Le maire a pris la peine de pré-

ciser que le contrat du directeur général comprend une clause permettant de le réintégrer dans ses fonctions antérieures au moment jugé opportun. Jean-Guy Rousseau quittera donc son poste le 30 juin.

La clinique d'ophtalmologie débute sa tournée en Gaspésie

AMQUI — La clinique ophtalmologique mobile de l'Institut national canadien pour les aveugles entame aujourd'hui à Amqui une tournée de cinq semaines en Gaspésie à l'intention des populations qui n'ont pas accès à des services médicaux spécialisés en matière de maladies oculaires.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

Il n'est absolument pas nécessaire

d'être référé par un médecin pour pouvoir s'inscrire aux services offerts gratuitement par la clinique mobile, qui offre les services d'un médecin spécialiste. La clinique sera à Amqui du 28 juin au 1er

juillet au CLSC de la Vallée, à Saint-Omer les 4 et 5 juillet au CLSC Malauze, à Paspébiac du 11 au 15 juillet au CLSC Chaleur, à Rivière-au-Renard du 20 au 22 juillet au CLSC de la Pointe, à Grande-Vallée les 25 et 26 juillet au CLSC l'Estran, à Mont-Louis du 27 au 29 juillet et à Sainte-Anne-des-Monts le 1er août au CLSC des Berges, et au Foyer d'accueil de Matane les 3 et 4 août.

UNE PLACE AU SOLEIL

Montréal en ville

La semaine dernière, une vingtaine de journalistes de la région de Québec avait été invités par différents intervenants de la région de Montréal à visiter la métropole et quelques-uns de ses attraits touristiques. Ce voyage avait été concocté par le Parc des Îles de Montréal (La Ronde), par la Société du Vieux-Port de Montréal, par les Croisières AML de Québec (eh oui !), par la Société des Casinos du Québec et par les Hôtels & Villégiatures Canadien Pacifique. Pour une famille de deux adultes et deux enfants, un voyage similaire pourrait représenter une dépense approximative de 250 \$ à 300 \$ pour deux jours et une nuit soit : 30 \$ d'essence pour l'automobile ; 99 \$ pour la chambre d'hôtel pour toute la famille ; 45 \$ pour la passe familiale à La Ronde ; plus ou moins 15 \$ pour différents stationnements ; environ 30 \$ dans le Vieux-Port pour aller voir IMAX ; quelques repas peu onéreux ; un souvenir et c'est tout. Oublions le Casino, les enfants n'y sont pas admis.

Le Vieux-Port

Le Vieux-Port de Montréal est parmi les vieux ports réaménagés les plus vastes au monde. Sur un front d'eau de deux kilomètres et demi, il couvre une superficie de 54 hectares. Au cours des deux dernières années, près de dix millions de visiteurs ont pu en profiter. Un vieux port beaucoup plus animé que celui de Québec. Plus animé parce que plus attrayant avec, entre autres, un cinéma IMAX qui propose, ces jours-ci, un film extraordinaire sur les secrets de la vie sur terre ; une exposition terriblement québécoise qui nous amène à la découverte de l'électricité (11,50 \$) ; des croisières de toutes sortes, avec ou sans souper, en bateau mouche, en traversier, ou bateau à vapeur de style Mississippi (de 15 \$ à 50 \$ par adulte) ; et la plus grande exposition internationale d'art, de nouvelles technologies et de communication au monde : Images du Futur.(10,50 \$).

Le casino

Si le casino de Charlevoix vient à peine de voir le jour, celui de Montréal est ouvert depuis le 9 octobre 1993. Et ça marche. Six mois après son ouverture, les revenus du casino étaient déjà de 137 millions \$ avec un bénéfice net de 71,5 millions \$. L'achalandage quotidien anticipé de 5000 visiteurs était également presque trois fois plus élevé. On y va pour jouer mais on peut aussi y aller pour bouffer, particulièrement au restaurant *Nuances*, une salle de 72 places où la cuisine gastronomique du chef exécutif *Jean-Pierre Curtat* fera saliver tout épicurien. À ne pas négliger non plus, le somptueux buffet du restaurant *La Bonne Carte*, où plus de 200 convives peuvent prendre place. Enfin, malgré un casse-croûte situé au rez-de-chaussée, le casino manque encore de place pour nourrir toute la mond. Suggestion d'un loustic : que l'on transforme l'ancien pavillon du Québec, situé juste à côté du casino, en un immense restaurant-caféteria... avec des machines à sous pour distraire les affamés. Ça viendra peut-être. L'entrée au casino est gratuite, mais il faut compter un minimum de 20 à 50 dollars par personne pour un petit séjour d'une heure. Les gobe-sous sont voraces.

La Ronde

Il faut compter 18 \$ par jour, par adulte, pour visiter, cette année, La Ronde de Montréal, ou 41,80 \$ par famille, ce qui permet l'admission sur le site et l'accès à tous les manèges. Cependant, un billet d'environ 10 \$ par adulte, (9,70 \$ plus taxes), permet l'admission sur le site et dans quelques manèges dont la grande roue, la spirale, le téléphérique et le minirail. Il faut ajouter 6,30 \$ pour un stationnement sur l'île Sainte-Hélène. Les plus jeunes s'amuseront davantage dans le Mégadôme, le plus important centre de jeux Nintendo en Amérique du Nord, pendant que les plus vieux préféreront les divertissements moins bruyants, comme ceux présentés au Jardin des Étoiles, si les étoiles ne sont pas trop rockeuses, et celui du cirque international de La Ronde. Quand au Village Médiéval de La Ronde, aussi bien l'oublier. Cela ne se compare en rien aux Médiévales de Québec.

Les feux d'artifice

On ne peut parler de La Ronde sans glisser un mot sur le fameux International Benson & Hedges Inc, c'est-à-dire les feux d'artifice qui en sont, cette année, à leur 10^e saison. Plus de la moitié du programme de cet été est déjà terminée. Reste cependant tous les dimanches soirs de juillet ; la Corée du Sud le 3, l'Australie le 10, les États-Unis le 17, la France le 24 et le spectacle de clôture le 31. Éblouissant ! On ne peut mieux dire. On peut les voir gratuitement, ces feux d'artifice, le dimanche soir, du pont Jacques-Cartier, de l'île Sainte-Hélène, en bateau sur le fleuve ou tout simplement le long des rives du Saint-Laurent. Mais le meilleur endroit pour les voir, ces feux d'artifices, c'est dans les sièges réservés. Ce meilleur endroit vous demandera un déboursé de 21,15 \$ par personne, sans compter les taxes, ce qui, cependant, vous donne accès à toutes les activités de la Ronde, dès 11 h le matin. Pour seulement trois dollars de plus que le prix d'entrée régulier, il ne faut pas s'en priver.

Des hôteliers de Québec

Lors de leur séjour à Montréal, les journalistes de Québec étaient hébergés par les Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique, soit le Reine Elisabeth et le Château Champlain. Ils devaient rencontrer, sur place, trois anciens Québécois qui ont fait leur marque dans l'industrie de l'hôtellerie et de la restauration, à Québec, il y a quelques années. Ces trois ex-Québécois sont *Michel Bush* et *Jean-Louis Halde*, à gauche et à droite sur cette photographie qui, il y a une dizaine d'années, étaient les copropriétaires du restaurant le Charlesville. M. Bush est aujourd'hui le directeur de la restauration des deux hôtels et M. Halde, maître d'hôtel dans la salle à manger du Champlain. Quant à *Werner Sapp*, au centre sur la photo, maintenant directeur général du Château Champlain, il a longtemps été citoyen de Québec, travaillant au Hilton et au Concorde. Ces deux hôtels offrent différents forfaits aux Québécois en visite à Montréal dont un à 99 \$ par chambre par nuit, avec repas et lit gratuits pour les enfants de moins de 12 ans qui accompagnent leurs parents.

Faire parvenir vos communiqués à : PLACE AU SOLEIL

LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6.

Tél: 647-3394 Fax: 647-3374

Sérigraphie et lettrage

MATANE — Les Enseignes R.B. de Matane, une entreprise spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits de sérigraphie et de lettrage, reçoit un appui de 35 000 \$ du Fonds d'investissement des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent. Créée il y a 12 ans, cette entreprise, gérée par un jeune entrepreneur employant sept personnes, vient de restructurer son réseau de distribution. Elle a aussi établi un maillage avec une entreprise du même secteur, ce qui lui permet d'élargir sa gamme de produits.

GR
GEORGES RECH

comme

GRANDS RABAIS

30% à 50%

* sur toutes nos collections

50%

sur sélections de vêtements d'hiver
* sauf accessoires

Boutique
GEORGES RECH
Place Ste-Foy
652-7811

Service quotidien Québec/Mirabel

Tous les jours

- 13 h de la Gare du palais (Intermodale)
- 13 h 20 Holiday Inn, Ste-Foy
- 16 h 25 heure maximale d'arrivée à l'aéroport de Mirabel
- RETOUR tous les jours à 18 h de Montréal

Transport seulement ou forfait transport et hôtel au Château de l'aéroport.
Voyez votre conseiller(ère) en voyage!

Autobus *La Québécoise*
Un transporteur de choix!

CLUB ÉQUESTRE DE QUÉBEC

51, boul. St-Sacrement
St-Gabriel-de-Valcartier
Tél.: 844-2713

Professeur diplômé et reconnu par la Fédération équestre

L'ÉCOLE D'ÉQUITATION CLAIRE MINGUET

Située à 30 min. de Québec et seulement à 2 min. du Village des Sports, la plus grande écurie sur la Rive-Nord vous invite à profiter de ses

spéciaux

À votre disposition, nombreux services: plusieurs paddocks, manège intérieur, CAMP-ÉCOLE, entraînement et vente de chevaux, cours, pension, PONEY CLUB (à partir de 5 ANS), "Club House" avec cuisinette, possibilités d'hébergement. Également les loisirs suivants: promenades, tennis, baignade, pistes de ski de fond.

Avec un circuit de trois points en fin de septième manche

Cliff Floyd se venge de Greg Maddux

MONTREAL — La bataille paraissait inégale. Le meilleur lanceur de la Ligue nationale au cours des deux dernières années face à la verte recrue. Mais encouragé par une foule bruyante de 45 291 spectateurs, c'est le jeune Cliff Floyd qui a eu le dessus quand il a catapulté une offrande de Greg Maddux dans les gradins de droite pour trancher le débat.

textes de MICHEL LAJEUNESSE
de la Presse canadienne

Son circuit de trois points en fin de septième manche a propulsé les Expos vers une importante victoire de 7-2 contre les Braves d'Atlanta et leur a permis de s'approcher à un match et demi du premier rang.

Maddux, seul lanceur de l'histoire de la Ligue nationale après Sandy Koufax à avoir remporté le trophée Cy Young

deux ans de suite, semblait devoir se sortir de tous les mauvais pas dans ce match qui avait toutes les allures d'une partie de séries éliminatoires. Quel spectacle offert par les Expos à leurs partisans !

Mais Maddux (10-4) a goûté à la vraie médecine des Expos dans cette septième manche. Marquis Grissom, qui avait déjà obtenu deux doubles et marqué le premier point des Expos, a parti le bal avec un simple. Il a ensuite volé les deuxième et troisième sacs. Lou Frazier a

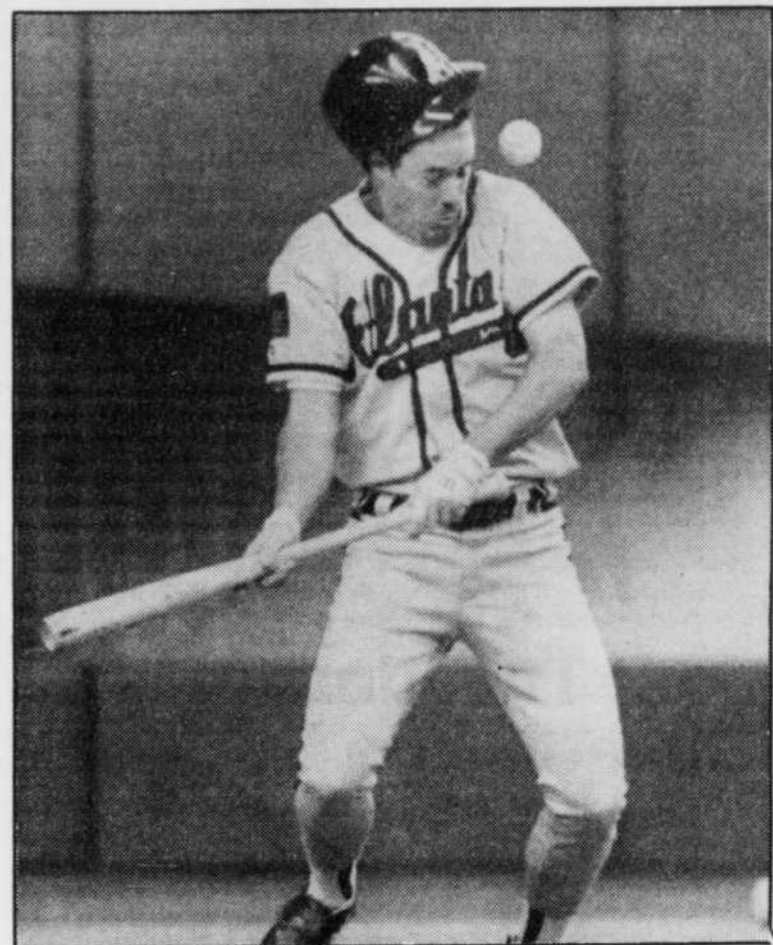
soutiré un but sur balles et après le retrait de Moises Alou, il a volé à son tour. On a alors donné un but sur balles intentionnel à Darrin Fletcher avant qu'un ballon-sacrifice de Wil Cordero ne permette aux Expos de prendre les devants 2-1. Maddux semblait devoir s'en sortir quand le compte était de 2-2 face à Floyd, surtout qu'il avait très mal paru à ses deux premiers élan.

Mais Floyd, qui a du talent à revendre, a mis la patte sur une offrande de Maddux et dès qu'il s'est élançé, tous les spectateurs se sont levés. Il n'y avait aucun doute, cette balle allait disparaître loin dans les gradins de droite.

Et cette bataille de géants, c'est Kenny Hill (11-3) qui l'a emportée. En sept manches et un tiers, il n'a permis que quatre coups sûrs et deux points aux Braves pour devenir le premier lanceur de la ligue à inscrire une 11e victoire. Lui aussi a été longuement ovationné quand il a cédé le monticule à Mel Rojas.

Maddux a cédé neuf coups sûrs et cinq points en six manches et deux tiers de travail. Il présentait une fiche de 22-5 et une moyenne de points mérités de 1,71 depuis le match des étoiles de l'an dernier. Avant le match, sa moyenne de points mérités pour la saison était de 1,63. Le 6 mai dernier, il avait blanchi les Expos en n'accordant que quatre coups sûrs dans un match complet. Maddux n'avait pas accordé cinq points dans un match depuis le 4 juillet 1991.

Les Expos ont ajouté deux points à leur avance en fin de huitième contre le releveur Gregg Olson. Un double chanceux de Tim Spehr dans la droite a d'abord poussé Mike Lansing à la plaque et Cordero a soutiré un but sur balles à Mark Wohlers quand les coussins étaient tous occupés.



Déposer l'amorti n'est pas toujours de tout repos. Parlez-en à Greg Maddux des Braves d'Atlanta qui s'est repris à trois reprises pour tenter le coup et qui s'est retrouvé avec la balle en plein visage lors de sa dernière tentative.

Pas payé, Walker ne s'entraîne pas

MONTREAL (PC) — « S'ils veulent être vaches avec moi, je ne vois pas pourquoi je ne le serais pas moi aussi. »

Larry Walker avait un petit sourire en coin quand il a prononcé ces paroles dans le vestiaire des Expos hier. Mais elles traduisaient bien le fond de sa pensée.

Walker en était hier au quatrième et dernier jour de sa suspension de quatre matchs pour avoir foncé sur le lanceur Blas Minor, des Pirates de Pittsburgh, et déclenché une bagarre générale le 14 juin dernier. Blessé à l'épaule droite, Walker a reçu une injection de cortisone jeudi et il n'a pris part à aucun exercice depuis lors.

On comprend mal l'attitude de Walker. Ce n'est qu'à lui seul qu'il nuit quand il décide de ne pas s'entraîner. « Mon raisonnement est bien simple, a-t-il dit. S'ils ne me paient pas, je ne travaille pas. Je ne vois pas pourquoi je le ferais. »

Le directeur général Kevin Malone a expliqué que dans le monde du baseball, ce sont les équipes qui ont le choix de payer ou non les joueurs qui sont suspendus. Malone a ajouté que les Expos avaient décidé de ne pas payer Walker parce qu'ils croyaient que c'était une question de logique.

« En se ruant vers le monticule, Walker pensait aider l'équipe, a dit Malone. Mais il n'a aidé personne. En manquant quatre matchs, il n'aide pas la cause de l'équipe. Au contraire, il laisse tomber l'équipe. Il y a des joueurs moins importants que lui qui peuvent se ruer vers les lanceurs adverses. »

Walker a vu le Dr Larry Coughlin à nouveau hier et ce n'est qu'aujourd'hui qu'on saura s'il est en mesure de revenir au jeu. « De toute façon, on m'a dit que le meilleur remède est le repos », a encore mentionné Walker.

Ce combat de boxe que Walker a remporté en passant quelques taloches dans la figure de Minor lui aura coûté cher. On calcule que Walker touche un peu plus de 24 000 \$ par match. Il aura donc perdu près de 100 000 \$ pour sa saute d'humeur.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Un vieux sage ce Felipe

Felipe Alou, en vieux guerrier sage, n'a pas voulu donner trop d'importance à cette série contre les Braves d'Atlanta. Il ne veut surtout pas que sa jeune équipe se décourage si le vent tournait à l'avantage des visiteurs. « J'ai encore la mentalité du baseball d'hiver, a dit Alou. Je veux gagner le match de ce soir à tout prix. Je ne m'inquiète surtout pas de ce qui s'est passé hier. Et demain, je vais tenter de gagner encore, de trouver d'autres moyens de le faire. »

■ Au jour le jour

Pour Alou, il est encore très tôt en saison pour parler d'une série d'importance capitale. « Surtout avec une jeune équipe, dit-il. Si on leur dit qu'il s'agit d'une série importante et si les Braves balayent les honneurs, la saison sera terminée. Nous devons y aller au jour le jour, tenter de gagner tous les matchs, pas seulement ceux de cette série. »

■ Retour de Justice

Mauvaise nouvelle pour les Expos, Dave Justice était de retour dans la formation de départ des Braves hier. Dimanche, il avait été tenu à l'écart du jeu contre les Phillies à cause d'une blessure mineure au genou gauche. Mais utilisé comme frappeur suppléant, il a claqué un circuit.

■ Cordero au cinquième rang

Pour la première fois cette saison, Wil Cordero était utilisé comme cinquième frappeur. « Je peux vous donner plusieurs raisons, a dit Felipe Alou. Il nous manque Walker, Cliff Floyd ne s'élançait pas très bien et Greg Maddux lui a brisé trois bâtons dans les mains la dernière fois qu'il l'a affronté, nous voulons faire alterner les frappeurs droitiers et gauchers dans la formation, mais la raison principale est que Cordero connaît de bons moments au bâton. »

■ Offensive dévastatrice

On parle de l'excellence des lanceurs des Braves à juste titre. Mais ils ont également une attaque dévastatrice, même s'ils ne comptent plus dans leur rang les Ron Gant, Otis Nixon, Deion Sanders. Les Braves dominent la Ligue nationale avec 88 circuits. Avant le match d'hier, Fred McGriff en revendiquait 19, Ryan Klesko 13 et Justice 12. Les lanceurs des Braves n'ont cédé par ailleurs que 51 circuits, le plus petit total de la ligue.

SOMMAIRE

BRAVES 2		EXPOS 7	
ab	pc	ab	pc
RKelly cc	3 2 1 0	Grissom cc	5 2 4 0
Blasler ac	2 0 0 0	Frazier cg	4 1 1 1
Klesko cg	4 0 1 1	Alou cd	4 0 2 0
Olson l	0 0 0 0	DFich r	3 1 0 0
Whiers l	0 0 0 0	Rojas l	0 0 0 0
McGriff 1b	2 0 0 0	JuBell fs	1 0 0 0
Justice cd	3 0 0 0	Wittland l	0 0 0 0
JLopez r	4 0 1 0	Cordero ac	3 0 1 2
Lemke 2b	3 0 1 0	Floyd 1b	4 1 1 3
Pecota 3b	3 0 1 0	Berry 3b	4 0 1 0
GMddux 1	2 0 0 0	Lansing 2b	2 1 0 0
Bdrson l	0 0 0 0	KHill l	3 0 0 0
Trsco cg	1 0 0 0	Spehr r	1 1 1 1
Totaux	27 2 5 1	Totaux	34 7 11 7
Atlanta		000 001 010-2	
Montreal		100 000 42x-7	
E-GMaddux (3), DJ-Montreal 3, LSB-Atlanta 5, Montreal 11, 2B-Klesko (11), Grissom 2 (17), Alou (21), Cordero (19), Spehr (2), C-Floyd (3), BV-Grissom 2 (28), Frazier 2 (15), Cordero (10), Lansing (7), RV-McGriff (3), BS-Cordero.			
ML CS PPM BB RB			
Atlanta			
GMaddux P,10-4	6-2	9	5 5 4 6
Bedrosian	1-3	0	0 0 0 1
Olson	1-3	2	2 2 2 0
Wohlers	2-3	0	0 0 1 0
Montreal			
KHill G,11-3	7-1	3	4 2 2 6 3
Rojas	2-3	1	0 0 0 1
Wittland	1	0	0 0 0 1
Affecté-par KHill (Blasler), ML-KHill, BP-JLopez, FI-Olson, Arbitres-marbre, Rapuano; 1er, Pulli; 2e, Bell; 3e, West. D-3:03. A-45,291.			